

ASSOCIATION WEOFINTI

Ferme pilote de Barga
Eau, Terre, Verduure
01 BP 10 Ouahigouya
Burkina Faso

RAPPORT D'ACTIVITES 2025 DE LA FERME PILOTE DE BARGA



Rédacteur :

Nassirou YARBANGA
Directeur de la Ferme pilote Barga

Rapport annuel 2025

Mars 2025

Association inter-villages WEOFINTI

(finti = redonner vie en langue fulfudé et weogo = à la brousse en langue mooré)

(Villages de Barga-Mossi, Barga-Peulh, Dano, Derhogo, Dinguiri, Goronga, Kerga, Koubi-Thiou, Koubi-Todiam, Pabio, Ramdolla-Mossi, Sabouna, Tebela)

Siège:

Village de Barga

Département-Commune de Barga,

Province du Yatenga, Région du Nord

BURKINA FASO

Courriel: barga.awb@eauterreverdure.org

Site web : <https://eauterreverdure.org/barga/>

Association n°2017-136/MATDS/RNRD/PYTG/HC-OHG/S



Résumé

Au cours de l'année, l'association inter-village WEOFINTI a privilégié l'implication de toutes les composantes de la société afin de renforcer l'impact de ses activités. Le parrainage a permis à 190 élèves d'aller à l'école durant l'année scolaire 2024-2025 et 201 élèves l'année scolaire 2025-2026. Les femmes AGR (les femmes formées sur la fabrication du savon et la pâtisserie) parviennent à faire des bénéfices variant entre 6'000 et 25'000 FCFA/mois. Les filles tisseuses maintiennent un rythme soutenu et parviennent à produire tout au long de l'année. Les maraichers renforcent leur organisation afin de mieux gérer la production. Malgré le tarissement du barrage, la production de la période fin 2024 – début 2025, axée sur l'oignon, a mobilisé 43 bénéficiaires et permis de dégager un revenu global de 3 675 000 FCFA, avec une retenue de 889 000 FCFA. Le montant retenu leurs a permis de lancer et de gérer une grande partie des dépenses de la production 2025-2026. La revégétalisation a mobilisé 243 ménages paysans avec près 3130 personnes impliquées indirectement. Ils ont bénéficié en somme de 450 pioches de zaï, 466 houes de labour, 90 tonnes de compost (fiente de poules) et 44,8 tonnes de céréales. Un total de 3'517 plants a été produit pour contribuer à renforcé la végétation dans la zone de Ouahigouya. Le rendement moyen pour le sorgho (principale spéculation) est de 1929 kg/ha à la fin des récoltes.

Abstract

During the year, the inter-village association WEOFINTI prioritized the involvement of all sectors of society in order to strengthen the impact of its activities. Sponsorship enabled 190 students to attend school during the 2024-2025 school year and 201 students during the 2025-2026 school year. AGR women (women trained in soap-making and baking) manage to make profits ranging from 6,000 to 25,000 CFA francs per month. Young weavers maintain a steady pace and manage to produce throughout the year. Market gardeners are strengthening their organization in order to better manage production. Despite the drying up of the dam, production in the period from late 2024 to early 2025, focused on onions, mobilized 43 beneficiaries and generated a total income of 3,675,000 CFA francs, with 889,000 CFA francs retained. The amount retained enabled them to launch and manage a large part of the expenses for production in 2025-2026. Revegetalisation mobilized 243 farming households with nearly 3,130 people involved indirectly. They benefited from a total of 450 zaï hoes, 466 plow hoes, 90 tons of compost (chicken manure), and 44.8 tons of grain. A total of 3,517 seedlings were produced to help strengthen vegetation in the Ouahigouya area. The average yield for sorghum (the main crop) was 1,929 kg/ha at the end of the harvest.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I. SCOLARISATION ET FORMATION PROFESSIONNEL DES JEUNES

II. ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUES DES FEMMES

III. APPUI AU MARAICHAGE

IV. REVEGETALISATION

V. PERSPECTIVES DE RETOUR SUR BARGA

VI. REUNIONS, VISITE ET ATELIER

VII. BILAN FINANCIER

CONCLUSION

Les témoignages des bénéficiaires sont placés en fonction du sujet principal que nous avons souhaité échanger avec le concerné. Vous trouverez en plus, des informations sur les autres activités qu'il en a bénéficié.

Toutes les photos de ce rapport ont été prises par les volontaires de la Ferme pilote de Barga dans l'optique d'illustrer leurs activités.

INTRODUCTION

L'offensive agropastorale et halieutique 2023-2025 du ministère en charge de l'agriculture cherche à accroître les productions, les revenus et les exportations, tout en assurant la durabilité des ressources et l'intégration des jeunes et des femmes. Cette stratégie inclue activement les personnes déplacées internes (PDI) dans la production. Des initiatives comme des labours gratuits, la mise à disposition de terres et le soutien à l'élevage/pêche permettent aux PDI de produire du riz, du maïs et du poisson pour leur autonomisation.

A ces initiatives de l'Etat, s'ajoute les actions des ONG et Associations qui œuvrent depuis bien avant pour le développement et la résilience des populations.

WEOFINTI, en collaboration avec les populations de ces villages membres depuis l'arrivée à Ouahigouya travaille à accompagner leurs résiliences socioéconomiques. Les actions se sont densifiées cette année et toujours orientées dans l'esprit du retour à Barga.

Les détails des activités mise en œuvre courant 2025 sont présentés dans ce présent rapport que vous trouverez dans les lignes qui suivent.



I. SCOLARISATION ET FORMATION PROFESSIONNEL DES JEUNES

I.1 Parrainage des élèves

Depuis l'arrivée des populations de Barga à Ouahigouya, WEOFINTI œuvre à accompagner les parents pour l'instruction et la formation professionnelle des jeunes. Au cours des trois premières années, l'action a porté sur la prise en charge des frais de scolarité ainsi que sur l'octroi d'une allocation forfaitaire destinée à permettre aux enfants de couvrir leurs besoins essentiels. Afin de répondre à la déperdition scolaire constatée lors des bilans, l'idée d'organiser



une journée dédiée aux élèves a émergé en fin d'année scolaire 2023-2024. Cette journée, qui a rassemblé élèves et parents, avait pour objectif d'encourager les élèves à cultiver l'abnégation et de rappeler l'importance du rôle des parents dans la réussite scolaire de leurs enfants. Pour l'année scolaire 2024-2025, 190 élèves ont bénéficié de

cet appui. A la fin de l'année scolaire, 139 élèves sont admis en classe supérieur ; 32 reprennent leur classe et il y a 19 abandons. Pour les classes d'examen, nous avons 11 admis au BEPC ; 5 au BAC et 4 au BEP.

Compte tenu de l'importance des thèmes abordés et de l'intérêt manifesté par les responsables administratifs, coutumiers ainsi que par les parents lors de la première édition de



la journée des élèves, cette commémoration s'est désormais inscrite dans nos pratiques coutumières. Le 14 août 2025 fut la deuxième édition de la journée des élèves parrainés. Les différents responsables ont sensibilisé les élèves, et surtout les parents, à l'importance de l'éducation et de la formation des enfants, en soulignant que



celles-ci ouvrent des opportunités pour la commune et contribuent, par extension, au développement du pays. Chaque élève présent ce jour a reçu un kit composé de fournitures scolaires (5 stylos, 10 cahiers grand format de 200 pages et 1 trousseau). Ce qui va contribuer

à soustraire cette charge aux parents lors de la prochaine rentrée scolaire. Dans le cadre de la



promotion des filles tisseuses formées, un pagne traditionnel supplémentaire a été remis aux cinq premiers de chaque niveau ainsi qu'à tous les élèves admis aux examens. Ce fut aussi l'occasion d'initier les enfants à la plantation des arbres en remettant à chacun un plant. De plus, ce fut le lieu pour les participants d'observer l'impact de la première édition sur les élèves. Les moyennes se sont améliorées de façon générale, et certains niveaux se distinguent particulièrement, comme la classe de 5^e où 24 élèves passent en 4^e. Le sentiment, chez ces élèves, que leurs parents ainsi que l'ensemble de la communauté leur accordent de l'importance et les soutiennent aurait contribué aux résultats observés. 135 élèves étaient présents ce jour et la cérémonie a réuni près de 200 personnes. Après la phase d'encouragement et la remise des kits aux élèves, la journée s'est terminée par un repas communautaire.



À la fin du mois de septembre, parents et élèves se sont de nouveau rendus au siège de



WEOFINTI afin de manifester leur intérêt pour le parrainage de l'année scolaire 2025-2026. Cette initiative a pour objet de mettre davantage en avant la responsabilité des parents. Cette année scolaire, 201

ont

bénéficié d'un accompagnement pour leur scolarisation. Ce nombre regroupe 122 filles et 79 garçons avec un intervalle d'âge compris entre 12 et 23 ans. L'année scolaire étant en cours, chaque réunion du Conseil d'Administration constitue une occasion de rappeler aux parents l'importance du suivi des élèves.



I.2 Formation professionnelle

Pour ce qui est de la formation professionnelle des jeunes, au Lycée privée Technique



et professionnel de Saaba, les élèves internés poursuivent leurs parcours en Génie civil et en électricité bâtiment. 5 élèves ont réussi à l'examen du BEP. 4 élèves sont rentrés cette année 2025-

2026. Les cours théoriques sont complétés par une formation pratique qui permet aux élèves diplômés de décrocher des contrats sur les chantiers de construction dès l'obtention du BEP. Ils ont également la possibilité de poursuivre leurs études



vers le baccalauréat professionnel, et certains sont déjà inscrits à Ouahigouya.

La formation des jeunes sur la lutte contre

la désertification et les bonnes pratiques agroécologiques à travers le bocage sahélien sur poursuit à l'école du bocage (CFAR) de Guiè, Les trois jeunes inscrits sont actuellement en deuxième année et se préparent à effectuer un stage de neuf mois dans les fermes pilotes. Ce stage leur permettra de confronter leurs connaissances aux réalités pratiques de l'aménagement et de l'entretien (périmètres bocagers, routes rurales boisées, boulis, etc.), ainsi qu'aux techniques agroécologiques et agroforestières du label Bocage sahélien.

Deux jeunes se préparent pour rejoindre la cohorte en début février 2026.



Témoignage d'un parent d'élève

Je suis Abzèta OUEDRAOGO, nous sommes de Dinguri. Je suis la mère de Mahamadi PORGO,



*un élève de la première promotion des **élèves formés à l'internat du Lycée Privé Technique et professionnel de Saaba**. Il est sorti de l'internat en 2024 avec le BEP en*

Electricité Bâtiment. Depuis lors, il a y a un

changement significatif sur comportement.



Il utilise ses temps libres pour travailler sur les chantiers, ce qui lui permet d'avoir des revenus qu'il utilise beaucoup dans les dépenses de la famille. Il a développé un sens de responsabilité, il encadre parfaitement ses petits frères et ses sœurs de sorte que lorsqu'on voyage on ne craint rien. Cette année, il va composer le Bac Pro et nous sommes vraiment satisfaits de lui.

*Sa petite sœur aussi (Zoenabo PORGO) est en classe de 2nd C et bénéficie du programme **parrainage** et elle aussi travaille bien à l'école. L'initiation du parrainage est une bonne chose car cela incite les enfants à travailler. Surtout avec les conseils et les récompenses donnés lors de la journée des élèves, chaque enfant s'active à donner le meilleur de lui-même. Aussi, nous les*

parents aussi nous sommes de plus en plus regardant sur l'école de nos enfants.

*Moi personnellement, j'ai bénéficié de l'accompagnement de l'association pour la **formation en saponification**. Grâce à la formation, je produis du savon liquide et je peux réaliser un bénéfice d'au moins 15 000 FCFA. Nous remercions l'association pour son accompagnement.*

Témoignage d'un jeune formé au CFAR

Je suis Mamoudou NACANABO de la **promotion 2014 du CFAR**, j'ai effectué mon stage



pratique à la Ferme pilote de Barga au sein de l'association Inter-village WEOFINTI.



Nous avons fini en 2016 et j'ai travaillé quelques temps à la ferme avant de rentrer dans Sourou où j'ai fait du maraichage de 2017 à 2019. En fin 2019, j'ai repris la soudure et je suis resté avec mon patron pendant deux ans avant de venir ouvrir mon propre atelier à Ouahigouya en 2023. Je produis tous types d'outils métalliques. Les trois premières années n'étaient pas du tout faciles mais à présent je rends grâce à Dieu. J'ai eu à prendre sous ma tutelle plusieurs jeunes pour les former mais malheureusement certains n'étaient pas faits pour la soudure vue les maux d'yeux que cela provoquait chez eux.



Actuellement j'ai à ma disposition trois enfants qui n'ont même pas deux ans d'ancienneté mais qui sont capables de produire même en mon absence. Je peux générer un chiffre d'affaires de 4 à 5 millions par ans mais j'ai beaucoup de charges car en Afrique il est de coutume pour

nous de prendre soin de nos proches quand on le peut.

En plus de la soudure, je fais des activités de pépinière car je suis aussi passionné par ce domaine. J'ai déjà produit du baobab, des neems et plusieurs autres espèces que j'écoulais à 250 et 500Fcfa l'unité. Mais la plus part du temps je donnais des arbres gratuitement à certains voisins et connaissances. Cela dans l'optique de les motiver à planter et à connaître l'importance des arbres et ce qui fera d'eux de potentiels clients. Mais à présent c'est un peu difficile pour moi de produire vu mon espace actuel. J'ai



acquis un nouveau terrain que je suis en train de construire je vais former ma femme et aménager une pépinière pour elle. Elle s'en occupera le temps que je suis à l'atelier et je superviserai de temps en temps. Mon plus grand rêve dans ce domaine c'est de me lancer dans l'arboriculture. Dans mon village (Tebla, village membre de WEOFINTI) nous avons un terrain inondable et je prie pour que la situation s'apaise pour je puisse aller planter des eucalyptus.

Le CFAR est une école d'avenir, car il transmet des savoirs essentiels pour l'avenir et pour la protection de l'environnement. Un de nos encadreurs Salif SORE disait : « Tous ce que vous apprenez ici va vous servir. ». Aujourd'hui je le constate au quotidien et je certifie que si on avait été très attentif et studieux on serait capable de faire aujourd'hui beaucoup de choses. Je ne peux pas croire que quelqu'un puisse faire le CFAR et sortir chômer car elle nous permet même d'entreprendre. J'encourage tous les élèves du CFAR à prendre très au sérieux l'enseignement qu'ils reçoivent car c'est très important. Le métier de pépiniériste par exemple est très rentable et nourrit son homme.



II. ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUES DES FEMMES

II.1. Equipes de femmes qui font la saponification

Les équipes de femmes qui ont été formées à la saponification produisent et vendent.



La production est centrée sur le savon liquide et par moment le savon solide communément appelé « Kabakourou ». La moyenne de production pour les femmes en activité est de 4 cycles/mois pour 25 litres, soit 100 litres de savons liquide/mois. Le bénéfice dégagé varie entre 2'000 et 3'000 FCFA par production, ramené au mois cela correspond entre 8'000 et 12'000 FCFA.

Certaines femmes fonctionnent toujours en équipe et d'autres produisent individuellement. La vente se fait principalement par le bouche-à-oreille auprès du voisinage, par des expositions devant les portes et sous forme ambulatoire, partout où elles se déplacent. L'activité rencontre des difficultés liées à la concurrence avec les produits importés, mais aussi le nombre important de femmes formées sur la fabrication du savon. De plus



la cherté et la rareté de la matière première représente aussi une difficulté rencontrée. Un suivi est fait par les animateurs afin de les encourager à persévérer.

Témoignages de femmes

Premier témoignage :

« Je suis Limata ZOROME et je suis originaire du village de Dinguri. J'ai bénéficié de l'accompagnement de l'association pour **l'agriculture** et j'ai également bénéficié de la **formation sur fabrication du savon**. Au niveau de la saponification, on a reçu du matériel de production et de la matière première. Grâce à la mise en pratique et aux interactions avec d'autres producteurs j'ai pu renforcer mes capacités et je produis régulièrement. Certains des membres de mon équipe ne viennent plus mais je continue la production parfois avec des voisines parfois avec d'autres membres qui viennent de temps en temps. J'utilise le savon pour laver mes habits, celle de la



famille et en plus je me fais de l'argent. Je peux avoir comme bénéfice mensuel 20'000 à 25'000 Fcfa. Je fabrique du savon dur et du savon liquide. Ce qui est difficile est que je suis parfois seul pour la production. Aussi les variations de prix de la matière première sur le marché représentent un souci. Je vends le savon dur à 250 Fcfa l'unité et le savon liquide je le mets dans des bidons que j'écoule auprès du voisinage et sur le marché local. Je suis très



reconnaisant pour toute l'accompagnement reçu et exprime toute ma gratitude. Pour l'agriculture, on a bénéficié de daba, deux sacs de maïs, du compost et une formation en réalisation de compost. En plus du compost reçu, j'ai pu fabriquer d'autres composts. Ce qui m'a beaucoup aidé dans mes champs. Ma récolte a été très abondante. J'ai eu du haricot que j'ai conservé dans 3 bidons de 20L (environ 60kg), 3 sacs et demi d'arachides (50kg) et 3 tines (60kg

environ) de mil, 4 tines (environ 75kg) de maïs. Puisse Dieu bénir abondamment l'association et leur donner plus de moyens pour nous accompagner. »

Deuxième témoignage :

« Je suis Ramata DOGA je viens de Tebla. J'ai reçu la formation sur la **fabrication du savon**



avec d'autres femmes. Au début on travaillait en équipe mais avec les occupations des uns et des autres, l'équipe a été dispersée et nous nous sommes retrouvées à 2 (moi et Awa MAIGA).

Nous fabriquons du savon liquide que nous écoupons sur le marché. Tous les vendredis nous produisons 25L de savon liquide pour un coût de production 5250f. Nous nous en sortons avec un bénéfice qui varie entre 2000f et 2500f.

Nos difficultés restent la cherté de la matière première et le manque de matériel.

Nos perspectives pour l'avenir sont de trouver un marché plus vaste afin de pouvoir écouler plus

rapidement nos produits ce qui nous permettra d'avoir plus de ressources pour lancer la production d'autres types de savon.

Cette formation nous a donné une source de revenue, un métier d'avenir qui nous permet de prendre soin de nos enfants. Elle nous a éloignées de la mendicité. Nous encourageons ce genre d'initiatives qui est bien mieux que les aides alimentaires dans notre contexte de déplacés. »

II.2. Equipes de femmes formées à la pâtisserie

Pour les pâtissières, le rythme s'installe progressivement. La production se poursuit avec



des formes variés de gâteaux. Puisque ce sont des produits alimentaires, ils sont vite consommés : surtout les gateaux. Selon les équipes, la production varie entre 50kg et 200kg de farine de blé/mois. Ce qui leur permet de dégager des benefices variant les 10'000 et 25'000FCFA/mois en

dehors de l'autoconsommation. La technique de vente est la même que pour les équipes formées à la fabrication de savon.

Témoignages des femmes engagées dans la pratique de la pâtisserie

Premier témoignage :

« Je suis Salamata KINDO, je viens de Dinguri. L'association m'a beaucoup soutenu en ces moments troubles. J'ai bénéficié d'une formation en pâtisserie et ma fille a bénéficié d'une formation en couture. Nous avons également été accompagnées au niveau de l'agriculture et j'ai aussi reçu des arbres que je mets en valeur.



Nous avons reçu une **formation en pâtisserie**. Grâce à cette formation j'arrive à fabriquer du pain sucré et du pain traditionnel que nous vendons. Je travaille en collaboration avec d'autres femmes et nous pouvons nous faire un bénéfice de 8000F à 9000f par production et dans le mois nous produisons au moins 3 fois. Nous avons un coffre ou nous versons régulièrement nos bénéfices. Nous puisons dedans pour participer à des œuvres sociales (baptême, mariage, ...) ou en cas de difficulté de l'un des membres (maladie ou

évènement malheureux). Grâce à l'association nous avons une source de revenue, un métier et



une dignité. Que dire si ce n'est que merci. Puisse Dieu vous donner plus de moyens pour nous soutenir et soutenir les personnes vulnérables. On a encore besoins de formation pour mieux se perfectionner et apprendre d'autres variétés de pains et gâteaux.

Au niveau de l'**agriculture**, on a bénéficié d'un soutien alimentaire avec des vivres, on a également reçu des outils pour cultiver et du compost. On nous a également montré des techniques de culture et on a même bénéficié de formation sur la fabrication de compost afin de pouvoir le faire nous même en cas d'insuffisance du compost reçu. Nous témoignons toute notre gratitude à l'endroit de l'association et de ses dirigeants. Ma production a été très abondante grâce à l'utilisation du compost reçu et vaut 2 tonnes de sorgho. Jusqu'à présent, ce sont mes récoltes qui assurent la consommation de la famille. Même si je n'atteins pas la prochaine récolte, le manque à gagner ne sera pas trop important. J'ai également eu une bonne



quantité de fourrage que j'utilise pour faire paître mon âne, et comme vous-même vous le voyez j'ai déjà de la fumure pour le compostage. J'ai vendu une grande partie (à environ 20'000Fcfa) et ce qui reste va tenir jusqu'en début de saison.

Les arbres j'en ai pris près d'une dizaine d'espèces différentes que j'ai plantées au milieu de ma concession. J'ai protégé le tout avec une moustiquaire usée et j'arrose en permanence. Lorsque ces arbres vont grandir j'aurais de l'ombre et des fruits et surtout des vertus médicinales de ces espèces comme le moringa.



Ma fille a également bénéficié du **parrainage** pour sa formation en couture. Malheureusement elle n'a pas pu poursuivre la formation pour des raisons de santé.

Nous avons pu faire tout cela grâce à la participation aux réunions que l'association organise chaque 15 du mois (CA). Lors de ces réunions, on nous encourage à nous mettre au travail et si vraiment nous mettons en pratique les conseils nous allons arriver à faire beaucoup de choses. »

Deuxième témoignage :

« Je suis Abzèta YARBANGA de Derhogo je suis aussi trésorière adjointe de l'association. J'ai bénéficié de la **formation en pâtisserie**. Je fabrique le pain sucré et le pain artisanal grâce à la formation reçue. Pour la production j'achète le sac de farine à



25'000Fcfa et après la vente je peux faire un bénéfice de 5000 à 6000 Fcfa. Je peux utiliser 3

à 5 sacs/mois et générer un bénéfice mensuel qui varie entre 20'000 et 25'000 Fcfa. Cette formation a beaucoup amélioré ma condition de vie et ma situation économique. J'ai un endroit très bien situé où je vends. Je produis chaque jour. La formation est très bénéfique et je profite vraiment d'un rendement en croissance. J'arrive à répondre à mes besoins et celle de la famille. Puisse Dieu bénir abondamment l'association et vous donner plus de moyens pour nous accompagner dans cette quête d'indépendance économique. »



II.3. Filles formées à la teinture-tissage

Les filles tisseuses, ont maintenu le rythme de production tout au long de l'année. Des



système d'écoulement des produits se fait sous 2 formes : les commandes (le model est



de toute entreprise humaine.

nouvelles textures sont créées sur initiatives propres ou à la demande de la clientèle. Trois produits sont vendus régulièrement sur le marché local (les pagnes tissés sous divers facettes, les pagnes teints et les écharpes). Le



proposé par le client), la vente directe (le model est produit et proposé au client). Le tissage s'alterne avec la teinture et les filles travaillent 6 jours/7. Cette dynamique forge une discipline indispensable pour la réussite

Expression des 3 filles

Au cours de l'année 2025, nous avons tissés plus de 200 pagnes traditionnels, 40 pagnes kokodonda et 20 écharpes que nous avons mis en exposition.



Nous avons plus de 30 pagnes tissés qui sont en vente. Le reste de l'argent que nous avons à notre disposition, nous l'avons utilisé pour acheter du fils à produire. En plus de tout cela, nous avons réparti les bénéfices et

chacune a obtenu 100'000Fcfa soit un montant total de 300'000 Fcfa.

Notre objectif pour cette année 2026 est de se baser sur notre savoir-faire qu'est la teinture-tissage afin d'innover dans le travail, réfléchir et



créer des motifs de pagne jamais vu sur le marché et rendre possible ce qui semble impossible. Nous comptons renforcer notre partenariat avec plusieurs tisserands de référence dans des centres de formations afin d'améliorer nos acquis et également bénéficier de leurs conseils pour être plus créative.

La teinture-tissage est un métier d'avenir pour nous. Nous sommes satisfaits des résultats déjà engrangés. Depuis que nous travaillons nous sommes indépendantes vis-à-vis de nos parents et nous les soutenons par moments.

III. APPUI AU MARAICHAGE

III.1. Bilan de la production 2024-2025

La production maraichère qui a débuté en fin d'année 2024 a connu la participation de 43 personnes sur une superficie d'environ 2ha (soit 1.5ha à Goinré et 0,5ha pour les 2 femmes).



Au début de l'année, les bénéficiaires ont poursuivi avec l'entretien des planches et l'approvisionnement en eau. Le faible niveau d'eau du barrage, constaté au démarrage de l'activité, a contraint les producteurs à se limiter

à la seule culture de l'oignon. Cet état de fait les a amené à acheter une petite motopompe (sur *les fonds récoltés*) pour mieux gérer l'eau avec les autres maraichers vu que la grande motopompe n'était plus adaptée avec l'esprit du partage rationnel de l'eau. Cela a



un peu précipité les récoltes qui ont eu lieu le 3 mars 2025. Néanmoins la production a permis de récolter au total 163 sacs de 120kg qui ont été vendus. Le montant de la vente a été de 3'675'000 Fcfa et le montant retenu pour lancer la prochaine production est de 889'000 Fcfa. La consommation vivrière (*feuille d'oignon, maïs, haricot et oseille en bordure de planches*) est estimée à

20'000 Fcfa. L'équipe de la ferme pilote a accompagné les producteurs depuis la pépinière jusqu'à la récolte en passant par le suivi des activités d'entretien (*irrigation et opérations culturales*).

III.2. La production de 2025-2026

En fin de saison de pluvieuse le niveau de l'eau du barrage est acceptable pour



tenir un cycle de production d'oignon (*principale spéculation de nos maraichers*). A partir du 6 octobre les maraichers ont mis sous terre la pépinière d'oignons pour relancer la production de contre saison. L'entretien (arrosage et désherbage) de la pépinière s'est poursuivi jusqu'en début novembre (marquant

la fin de la récolte de sorgho) afin d'avoir de l'espace pour débiter la production à proprement dit. Dès que l'espace est libéré, les activités maraichères se sont intensifiées.

L'aménagement du terrain s'enchaîne avec le repiquage d'oignon. Les travaux sont bien organisés afin de faciliter l'entretien des planches et l'approvisionnement en eau. Quarante-huit bénéficiaires sont sur le terrain et la superficie emblavée est d'environ 3ha pour



l'oignon. Quelques planches de haricot vert et d'oseilles cohabitent avec l'oignon. Ils ont lancé la production de la semence d'oignon sur une superficie d'environ 125m². A terme cette semence viendrait diminuer les charges des maraichers la prochaine saison. Les charges liées à l'achat des semences (20kg soit 600'000FCFA), à l'aménagement du terrain (nettoyage, labour, la mise en place des planches) et l'apport en compost ont été prise en charge par les maraichers. En plus de ces dépenses, ils ont acheté une petite motopompe pour faciliter l'approvisionnement en eau. Ces dépenses ont été effectuées sur les fonds collectés lors de la récolte passée. WEOFINTI suit l'évolution de l'activité et a apporté un appui en prenant en charge certaines



dépenses, telles que le carburant et l'entretien des motopompes, ainsi que la fourniture de 1,5 tonne d'engrais (NPK) et de 5 rouleaux de bâches de 100 m.

Témoignage maraichage

Premier témoignage :

« Je suis Kotim OUEDRAOGO, je suis du village de Ramdolla. Dès que nous sommes arrivés



à Ouahigouya nous avons trouvé que ceux qui nous ont devancés ont commencé le **maraichage**. Je suis bénéficiaire depuis 3 ans mais j'ai déjà une bonne expérience dans les activités maraichères. La première année, j'ai eu sur une planche 7 sacs de 120kg et ½, l'année suivante 6 sacs 120 kg et ½ d'oignons. Pour cette année nous n'avons pas encore récolté

mais nous avons bonne espoir que les rendements seront bons. Sur les 2 ans mes rendements en termes de bénéfice varient entre 100'000 et 115'000 FCFA. Les fonds d'investissements retenus varient entre 20'000 et 25'000 FCFA, soit des gains variant entre 120'000 et 140'000 FCFA. Ce qui veut dire que pour chaque récolte d'une planche d'oignons, je rentre chez moi avec au minimum 90 000 FCFA. En plus de cela, il y a d'autres avantages que nous ne pouvons pas évaluer à savoir le maïs semé en bordure, l'oseille, le gombo, les feuilles d'oignons que nous séchons pour notre consommation et que par moment nous revendons. Nous sommes contents de la manière dont l'activité fonctionne (tu produis, tu couvres les charges et tu repars avec tes bénéfices). Donc tous ceux qui viennent ici sont engagés et aptes à travailler et à s'entraider. Aussi nous avons eu une bonne maîtrise des techniques de production, de la gestion de l'eau et des équipements.

Depuis 2 ans aujourd'hui, je bénéficie aussi de l'accompagnement de l'association au niveau de l'**agriculture**. Nous avons reçu des vivres, des outils de culture et du compost. Nous avons aussi bénéficié d'une formation sur le **compostage** cette année. Ce qui m'a permis de produire un peu moins de compost pour compléter ce qui nous a été donné. Car on nous rappelle toujours lors des réunions que c'est le minimum que l'association donne et c'est à nous de faire le maximum. Avec la mise en



*application des techniques qu'on nous montre la physionomie de nos champs était différente des autres champs à tel point que les voisins ont cru qu'on faisait de la magie. J'ai produit sur près de ½ ha et j'ai eu 3sacs ½ de 100kg de sorgho et j'ai aussi eu du haricot. Le fourrage, je l'ai vendu à près de 15'000 FCFA et une partie, j'ai fait brûler pour faire de la potasse. J'ai également reçu 10 arbres que j'ai plantés à la maison et aux alentours de mon champ. Les **arbres** donnent de l'ombre, les feuilles nous soignent et les fruits nous nourrissent. En plus ils améliorent la qualité du sol. Dans l'ensemble, lorsqu'on combine les résultats des activités que l'association nous accompagne à réaliser, on peut faire vivre en grande partie nos famille. Nous sommes très reconnaissant et nous sollicitons plus de formation dans ce sens et sur tous domaine que l'association jugera bon pour nous. Car si on nous disait que dans ces conditions nous pouvions produire autant, on n'allait pas croire. Puisque vous avez eu confiance en nous, de jours en jours nous innovons et avançons. »*

Deuxième témoignage :

« Moi c'est Salam SAMTOUMA de Barga village, j'ai bénéficié de l'accompagnement de l'association WEOFINTI au niveau de la revégétalisation et aussi au niveau du maraichage.



Au niveau du maraichage l'association nous a accompagné avec des tuyaux de bâche pour l'arrosage, elle nous fournit également de quoi alimenter les pompes à eaux. Tous les travaux se sont bien passés et on vous

remercie beaucoup. Cette année j'ai cultivé deux planches d'oignons, la première planche vaut 4 sacs de 125 Kg et la deuxième planche pour le moment je ne sais pas puisque je n'ai pas encore récolté. Nos difficultés restent l'insuffisance du compost. La saison dernière j'ai récoltés 4 sacs de 125Kg d'oignons que j'ai vendus à 25'000f le sac. Avec cet argent j'ai pu acheter un sac de maïs et garder le reste pour prévenir en cas de maladie et aussi pour la popote quotidienne. Pour les années venir on demande des accompagnements logistiques afin de mieux cultiver. J'ai acquis beaucoup d'expérience et si DIEU nous accorde la grâce de retourner un jour chez nous on pourra mettre cette expérience à profit. La seule difficulté serait peut-être l'eau pour d'irrigation.

Au niveau de la revégétalisation j'ai reçu du compost à base de fientes de poules, des vivres et des outils pour la production. J'ai cultivé du mil et du sorgho. J'ai eu au total trois sacs mais vu ma charge familiale cela est largement insuffisant pour nous nourrir jusqu'à la saison prochaine. J'ai à ma charge 17 personnes donc c'est difficile. L'aide avec les vivres la saison dernière est venu à point nommé car c'était vraiment difficile et on se demandait quoi faire pour avoir ne serait-ce que de quoi manger. Je suis très reconnaissant pour l'assistance et l'accompagnement de l'association. L'accessibilité aux terres cultivables est très difficile alors on cherche de petites portions ici et là afin de pouvoir travailler.

Pour finir je remercie beaucoup l'association et je prie que le CIEL vous donne la force et les moyens de toujours nous accompagner et nous assister. »



IV. REVEGETALISATION

IV.1. Appui à la production

La manifestation d'intérêt pour les travaux champêtre s'accroît. Avec le temps, les



paysans ont su aller demander les terres et propriétaires terrains leur donnent pour exploitation. Nombreux sont nos paysans qui ont pris le chemin des champs en cette période humide. Deux cent quarante-trois ménages (comprenant paysans WEOFINTI, hôtes et d'autres ayants manifestés l'intérêt de

travailler avec nos paysans) recensés ont bénéficié de la revégétalisation après identification de leurs champs. La superficie totale exploitée par ces paysans est de 190 ha. La revégétalisation est un ensemble de bonnes pratiques agroécologiques (*creusage zaï, mise de compost, semis, sarclage localisé et*



sarclage, bonne gestion des récoltes) qui accroît les rendements agricoles et favorise le développement des arbres et arbustes dans les champs. Dans l'optique d'accompagner la mise en œuvre de la revégétalisation, chaque paysans a bénéficié de 10 sacs de 50kg de



compost/hectare cultivé (10 sacs pour ceux ayant un espace de 1ha et 5 sacs pour ceux ayant un espace de ½ ha), 2 pioche de zaï, et 2 houes manuel pour le labour. En plus, ils ont reçu chacun 2 sacs de 100kg de céréales (maïs) qui viennent compléter les récoltes de la saison antérieures pour tenir jusqu'à la prochaine récolte. Les spéculations dans les champs sont les céréales (sorgho, maïs, mil,) et des

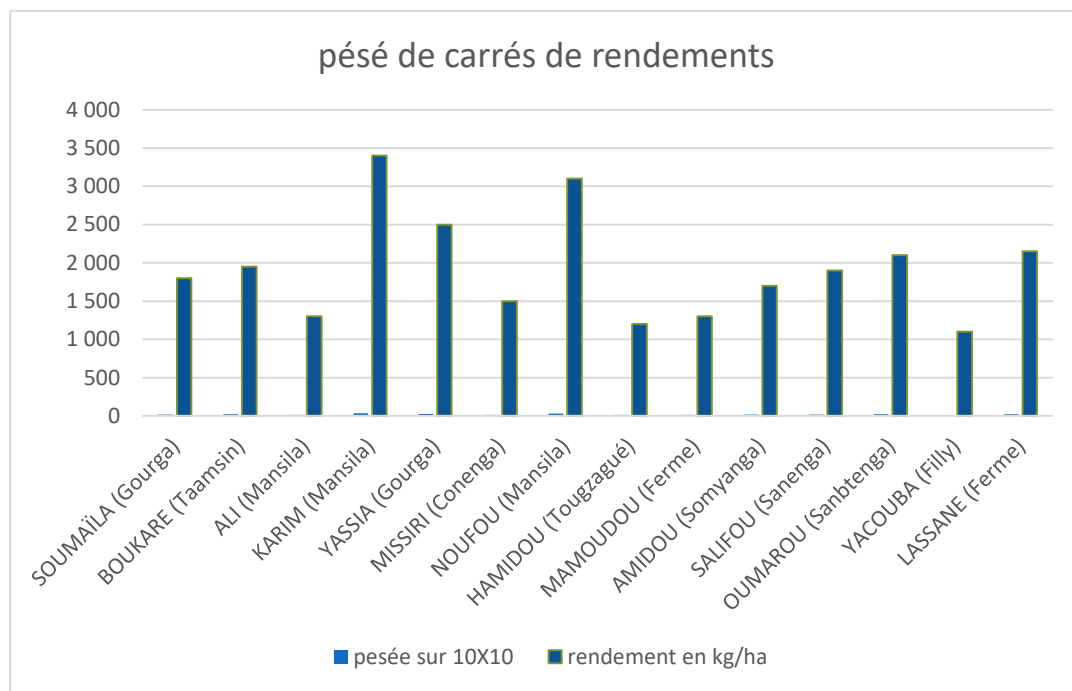


légumineuses (niébé, voandzou, arachides). Dans certains champs, les cultures de céréales sont



associées au niébé. L'encadrement technique et le suivi de la mise en pratique est assuré par les animateurs de la Ferme pilote depuis le creusage de zaï jusqu'à la récolte. Au moment

des récoltes, des poses de carrés de rendement sont réalisées pour mesurer les performances de la campagne agricole. Le graphique ci-dessous donne la variation des rendements et précise le prénom du bénéficiaire et le nom du village où le champ se trouve.



Graphique 1 : pesée de rendement de 14 champs de nos paysans

L'analyse de ce graphique montre un minimal de 1'100kg/ha et un maximal de 3'400kg/ha. Le rendement moyen ainsi obtenu est de 1'929kg/ha.

IV.2. Formation sur de bonnes pratiques agroécologiques

La recherche continue de la connaissance et l'expérimentation de nouvelles pratiques est indispensables en agriculture durable. Ainsi lors des réunions de Conseils d'Administration les paysans font des partages d'expériences. Les animateurs de la Ferme pilote œuvre aussi dans ce sens pour renforcer la capacité opérationnelle de ces braves paysans.

Dans cette dynamique une formation sur le **compostage en tas** a été animée le 22 avril 2025



au siège de WEOFINTI. Cette formation vise à doter les paysans de connaissances pratiques sur la fabrication rapide du compost à partir de la matière première mobilisable sur place (*bouse de vache, paille et cendre*) enrichie avec de la fiente de poule pour accélérer la décomposition. Après cette première journée

de formation, les bénéficiaires se sont organisés pour retourner la matière (*1 fois/semaine, soit 4 fois/mois*) afin de suivre les différentes étapes de la maturité du compost. Elle a bénéficié à 30 paysans ressortissants des villages membres. Ces paysans sont supposés reproduire l'expérience chez eux et seront des relais dans leur village une fois le retour effectif. Le compost mûr est utilisé pour la production des plants en pépinière et une partie est remise aux participants pour expérimentation dans les



champs au cours de la saison pluvieuse.

La même journée, deux paysans qui ont bénéficié de la formation sur **l'enrobage des semences** et qui l'ont mis en pratique la saison dernière, ont été choisis pour former les autres sur la dite technique. Ils ont assuré l'animation de la formation, encadrés par les animateurs de la



ferme pilote. Cette approche participative facilite la maîtrise et la gestion durable des connaissances apprises.

Habitué à de grandes récoltes, les paysans ont tendance à minimiser les pertes liées à la gestion, notamment lors de la manipulation des épis de sorgho. De ce constat, depuis la saison dernière, WEOFINTI à travers sa ferme pilote anime sur la bonne **gestion des récoltes** lors des réunions du CA depuis les périodes pré-récoltes. L'animation se poursuit dans les champs

pendant et après les récoltes et se termine par la gestion du fourrage, la protection des arbres et



arbustes plantés. Les partages d'expériences sur les bonnes pratiques lors des réunions a permis certains paysans de prendre consciences de ce fait. Cette année dès les premières sorties, le constat sur le changement est visible.

Toujours dans la dynamique de recherche de

connaissances, la ferme pilote a formé 10 paysans sur la **production et l'entretien en pépinière des arbres et arbustes**, les vertus socioculturelles, agro-pédologique et environnementales des espèces produites. La formation a eu lieu en février et les plants ont servi pour un reboisement en fin juillet. La ferme a accompagné ce reboisement en y intégrant d'autres espèces qu'elle a produites et en apportant son appui technique.



IV.3.Plantation d'arbres

L'arbre fait partie intégrant du concept bocage sahélien. Dans la mise en œuvre de la revégétalisation, bien que les champs ne soient pas embocagés, l'arbre trouve une place de choix. Les pousses d'arbres et



arbustes sont entretenus et de plus en plus de paysans en plantent. La plantation se poursuit dans les concessions, sous forme de haies vives pour les jardins, tandis que des reboisements ponctuels sont réalisés par endroits.



Ces arbres et arbustes qui se développeront, contribueront à renforcer la dynamique agroforestière car à ce sont des arbres fertilitaires (soit *par le feuillage qui tombe ou par effet racinaire*). Ils fourniront des Produits Forestier Ligneux et Non Ligneux (bois de chauffe, feuillage et fruits comestibles, fourrage pour bétail). Dans les concessions l'ombre est



désormais disponible pour supporter les périodes de canicules. Dans l'ensemble, la végétation sera renforcée, ce qui adoucit naturellement le climat. La survie des arbres introduits dans les champs constitue la principale difficulté, en raison de la durée de la saison sèche et de la divagation animale. Des

solutions endogènes sont explorées pour répondre à ce défi.

La pépinière de la Ferme pilote œuvre d'avantage pour produire les espèces en diversité et nombre pour satisfaire la demande des paysans. Près de 3'517 plants ont été produits et 3'007 plantés. Le tableau ci-dessous montre le nombre de plants par espèce.



Espèce (nom scientifique)	Nom vernaculaire	Quantité Produite	Utilisation
<i>Cassia sieberiana</i>	Koumbrissaka	300	Plante médicale (tisane pour bébé, maux de ventre) ;
<i>Combretum micranthum</i>	Randga	500	Plante médicale ; branchage utilisé pour les sommiers des cases et greniers
<i>Diospyros mispliformise</i>	Ganka	160	Plante médicale, fruits consommés
<i>Monringo olefera</i>	Moringa/Argantiga	260	Plante médicinale, feuilles consommées ; l'huile utilisé dans la cosmétique
<i>Parkia biglobosa</i>	Néré	190	Plante fertilitaire, médicale, poudre de fruits consommable, grains pour soumbala
<i>Leucaena leucocephala</i>	Leucena	400	Plante fertilitaire, par effet de racine, feuillage constitue biomasse
<i>Piliostigma reticulatum</i>	Bangde	440	Plante médicale, feuille utilisée dans la préparation du têt ; couche supérieure comme attache pour les sommiers des cases ; fruits consommés par le bétail
<i>Acacia macrostachya</i>	Kardaga	50	Plante fertilitaire, grains utilisés pour la sauce et mets spéciaux pour cérémonie (zamnè)
-	Djabi/lalé	80	Planté dans les concessions, utilisées comme haie, feuilles utilisées dans la beauté des femmes
<i>Adansonia digitata</i>	Baobab	500	Plante médicale, poudre de fruits consommés, feuilles utilisées pour sauce (riche en fer)
<i>Saba senegalensis</i>	Liane	20	Plante médicale, fruit utilisé pour faire du jus

Khaya senegalensis	Uimder	166	Arbre médicinal et d'ombrage ; écorce utilisée contre le paludisme et la fièvre
Ceiba pentandra	Pomponga	150	Arbre ornemental et médicinal ; fibres utilisées pour rembourrage, graines oléagineuses
Theobroma cacao	Cacao	76	Fruits utilisés pour la fabrication du cacao et du chocolat
Delonix regia	Flamboyant	90	Arbre ornemental (ombre, fleurs décoratives)
Ziziphus mauritiana	Jubjubier	5	Fruits comestibles ; plante médicinale et ornementale
Acacia spp.	Acacia	10	Arbre médicinal et ornemental ; gomme arabique, bois et ombrage
Citrus aurantium (ou "Citrus sinensis")	Pomme Camel	30	Fruits comestibles ; plante fruitière et médicinale (vitamine C)
Carica papaya	Papayer	90	Fruits comestibles, feuilles médicinales (vermifuge)
TOTAL		3517	

Tableau 2 : récapitulatif des plants produits en pépinière



Témoignage revégétalisation

Premier témoignage :

« Je suis Amidou YARBANGA, je suis de Barga village mais ici je vis à Somyaga. J'ai bénéficié auprès de l'ASSOCIATION WEOFINTI d'un accompagnement moral, financier et technique pour l'agriculture, mes enfants au niveau scolaire et aussi d'arbres que j'ai pu planter au niveau de mon champ. Au niveau du **parrainage**, trois de mes enfants sont pris en charge. Ils ont bénéficié chacun du règlement de leur scolarité et d'un montant de 20'000Fcfa qu'ils utilisent comme frais de nourriture pour la recreation



à l'école. De plus, grâce à ce soutien, ils ne sont pas obligés de revenir à midi avant de repartir pour ceux qui sont inscrit dans les écoles éloignées de la maison. Leurs inscriptions ont été prise en compte par l'association ce qui m'a beaucoup soulagé car avoir la scolarité de plusieurs enfants à régler n'était pas du tout facile. Depuis leurs parrainages, les résultats scolaires se sont nettement améliorés et je suis très reconnaissant à l'association. Certains risquaient d'abandonner faute de quoi payer vu le coût élevé de la scolarité.



dénudée où les femmes venaient collecter des gravillons et du sable pour vendre. Lorsque j'ai appliqué les techniques enseignées, l'aspect du champ faisait que mes hôtes me considéraient comme un génie dans le domaine. D'année en année la terre (texture et structure) s'est améliorée ; les arbres et arbustes ont poussé partout et les rendements de

Au niveau de la revégétalisation, j'en suis à ma troisième année. Je reçois du maïs, du compost, du matériel agricole ainsi qu'un accompagnement technique et moral. Lorsque je commençais ici, la terre était une croute



mes récoltes s'accroissent. Aussi la formation en compostage reçu nous a permis de combler l'insuffisance de compost. Nous appelons à multiplier ce type d'initiatives afin de produire davantage nos propres composts et de devenir réellement autonomes, indépendants des produits nocifs qui épuisent nos sols. Ma production cette année avoisine 1 tonne ½. Si on pouvait avoir des tracteurs pour nous aider à labourer cela faciliterait le creusage du zaï. A cause de la dureté du sol on est obligé d'attendre les premières pluies avant de commencer à creuser ce qui a un impact négatif sur les rendements notamment en cas de défaut climatique.

J'ai également bénéficié d'arbres que j'ai planté, ce sont : du neem, du moringa et du baobab. Sur 12 arbres reçus 10 sont toujours vivants et en bon état. En plus de nous procurer de l'ombre ses arbres améliorent la qualité du sol, nous nourrissent car nos femmes utilisent les feuilles pour faire de la sauce. Aussi ce sont des plantes médicinales pour nous et surtout nos enfants. Le défi reste la protection des arbres, faute de grillage et de moyens pour retenir l'eau destinée à l'arrosage (bidons, poly-tank, etc.).

En vérité, les actions de l'association nous profitent sincèrement. »

Deuxième témoignage (témoignage d'un hôte) :

« Je suis Abdoulaye OUEDRAOGO du village de Bouro du nord-est de la ville de Ouahigouya.



Je produis du riz et du mil, du sorgho, du haricot en saison pluvieuse et je fais du maraîchage dans mon jardin que j'ai entouré avec du grillage en saison sèche. Quand la population de Barga s'est déplacée à Ouahigouya, Salif SAMTOUMA est venu me voir et on travaille ensemble dans le jardin. En

*saison pluvieuse, je lui cède une portion hors du jardin pour qu'il puisse produire de la céréale pour sa famille. C'est à cette occasion que j'ai été identifié comme bénéficiaire par les animateurs lors de leurs multiples visites dans les champs. Durant près de 2 saisons j'ai bénéficié de l'accompagnement de l'association WEOFINTI pour la **production agricole** (appui technique, outils, intrants, vivres) et surtout pour la production et la plantation des arbres. Parmi les arbres, on peut citer entre autres le Leucena, le Koumbrissaka, le Randga, le*

Néré, le Kardaga, le Baobab, le Flamboyant et l'Acacia. Sur les 2 ans j'ai reçu et planté près de 100 pieds (certains pour renforcer ma clôture grillagée et d'autres plantés de façons espacées dans le jardin). Ces arbres en plus d'améliorer la qualité du sol, nous donnent des fruits, de l'ombre et nous soignent. A ce jour, plus d'une soixantaine d'arbres que j'ai plantés ont survécu et je les entretiens. En plus de ces arbres, et j'ai également produit et acheté quelques pieds de manguiers que j'ai plantés et que j'arrose. Pour la production de la saison pluvieuse à proprement parlé, j'ai bénéficié de l'appui sur les techniques de zai, **d'enrobage de semences et de compostage**. J'ai surtout bénéficié des apports que certaines espèces d'arbres que j'ai plantées offrent au sol. Grâce à leur accompagnement ma récolte a été très abondante et me permet de prendre soin de mes proches.

Je salue la vision de toute l'équipe de la Ferme pilote de Barga et je les encourage à multiplier ce genre d'initiative qui est salubre pour les populations. »



V. PERSPECTIVES DE RETOUR SUR BARGA

Avec le temps, les familles se sont adaptées à la situation. Pour se nourrir, ils mènent plusieurs types d'activités (manœuvre, petit commerce, maçonnerie, gardiennage, etc.). Hommes et femmes chacun à trouver quelque à faire avec temps. Les regroupements ne sont pas toujours effectifs, mais les familles nucléaires (mari et femme) sont dans la même maison, soit dans les tentes ou dans les maisons qu'ils ont loués. Les réunions et les diverses cérémonies (funérailles, mariage, baptême) permettent aux grandes familles de se retrouver. Le retour à Barga est processus qui suit son cours. Les autorités compétentes œuvrent pour sécuriser totalement la zone avec camp militaire en place (FDS et VDP). Les autorités religieuses, coutumières et



administratives multiplient les échanges pour mieux préparer ce retour. Ils (chefs coutumiers, religieux et paysans) y vont par moment et reviennent. Au niveau de WEOFINTI, on en parle lors des réunions de conseil d'administration. Les paysans projettent déjà leurs actions futures sur place à Barga et se disent prêts à y retourner dès que possible. Le plan de retour initialement établi est maintenu et c'est le chronogramme qui changera au moment venu.

VI. REUNIONS, VISITES ET ATELIERS

VI.1 Réunion

VI.1.1 Conseil d'Administration

Les réunions de Conseil d'Administration(CA) occupent une place importante dans la vie l'association inter-villages WEOFINTI. Elles se tiennent une fois par mois au siège de



l'association à Ouahigouya. C'est le lieu où se décident et se planifient les actions à mettre en œuvre pour le bonheur des populations des villages membres. Pour chaque activité, le CA prend le soin d'analyser et de proposer des solutions idoines pour sa mise en œuvre. Ils suivent l'évolution et trouvent toujours des

solutions en cas de difficultés. Etant donné que la population est dispersée dans toute la ville, toute personne ressortissante des villages membres y est invitée. Ce qui facilite le partage des informations sur les activités. C'est aussi un lieu de partage d'expérience. Chaque participant a le droit de s'exprimer. Ce qui permet aux paysans de présenter les réussites de leurs activités. Pour ceux qui rencontrent des difficultés, des solutions sont généralement proposées par ceux qui ont déjà vécu des expériences similaires. Ce lieu aussi motive même ceux qui ne faisaient pas d'efforts auparavant à se mettre au travail. Pour certains participants, les réunions de CA représentent une école d'ouverture d'esprit car au fur et à mesure qu'ils y participent, ils arrivent à faire certaines activités qu'ils pensaient irréalisables dans ce contexte. Ce qui fait que la mobilisation des paysans à ce type de réunion est significative (*environ une centaine par réunion*).



NB. Il est important ici de remercier et de féliciter les représentants des différents villages membres et les personnes ressources qui tiennent à la vie de l'association et qui sont toujours disponibles et aptes à répondre en cas de besoins.

VI.1.2 Assemblée Générale

L'Assemblée Générale (AG) se tient une fois au cours de l'année. C'est une réunion où



tout le monde est invité. Elle a eu lieu le 22 mai au siège de WEOFINTI et a réuni près de 160 participants, présidée par Tabaouaga SAMTOUMA, président de l'association. Cette réunion comme d'ailleurs toutes les réunions de CA a connu la présence de Jules

OUEDRAOGO représentant de Paysans Solidaire de Morges (PSM) au Burkina. Cette journée est marquée par la présentation du rapport d'activité et le bilan financier 2024 à l'assemblée. Après les appréciations et les témoignages de satisfaction le rapport a été validé par acclamation du public. C'est aussi un jour de fête, donc à la fin on partage un repas communautaire.



VI.1.3 Réunion annuelles de bilans/perspectives

- **Réunion avec les secteurs d'activités (femmes AGR, maraichers, bénéficiaires Ré-végétalisation)**

A la fin de chaque année, l'équipe de la Ferme pilote réunit les bénéficiaires des différents secteurs d'activités afin d'échanger de vives voix sur les réalités techniques de la mise en œuvre



des activités au cours de l'année. Le 09/12/2025 s'est tenue une réunion. Lors de cette rencontre l'équipe a présenté les ressources financières, matérielles, humaines et techniques mobilisées pour la mise en œuvre de chaque activité. Il appartient donc aux bénéficiaires de veiller à l'utilisation rationnelle de ces

ressources et de conserver celles qui sont réutilisable. Les bénéficiaires ont apprécié la dynamique de l'évolution des activités de depuis début et se sont engagés à faire vivre les enseignements reçus et proposer des perspectives pour les années à venir.

- **Réunion de Bilan avec le bureau exécutif ;**

À la fin de l'année, un bilan sommaire a été présenté au bureau exécutif de l'association. Bien que celui-ci suive l'évolution et participe à la mise en œuvre des activités, ce point reste nécessaire. La rencontre a eu lieu

le 10 décembre 2025. Le budget alloué à chaque activité ainsi que les différentes étapes de leur exécution ont été présentés aux participants. Les signataires ont confirmé l'exactitude des informations. Dans l'ensemble, ils ont apporté leurs appréciations et ont tous émis le souhait que les conditions nous permettent un bon retour pour la mise en œuvre efficace des activités.



VI.2 Atelier

Le 03 juillet 2025, un renforcement de capacité a été organisé au profit des organes de



WEOFINTI (*Bureau exécutif et Conseil d'Administration*). L'objet a été de rappeler à chaque organe et chaque élu le rôle important qu'il joue dans la vie de l'association. Que chacun assume pleinement sa responsabilité et œuvrer à défendre les intérêts de l'association partout que cela sera nécessaire. Cette formation s'est déroulée en 2 jours (*le premier jour avec le CA et dernier avec le bureau*) dans une bonne ambiance avec des échanges enrichissants.

Dans le cadre de sa collaboration avec le réseau CNABio (Conseil National pour l'Agriculture Biologique), WEOFINTI a participé à plusieurs rencontres à savoir :

- L'atelier de rétrospective du CNABio ;
- Le 12ème AGO du CNABio,

Dans le cadre du renforcement de l'agriculture familiale dans les périmètres bocagers



du réseau TERRE VERTE une formation sur l'approche « vie de bon ménage » a été organisée à la Ferme pilote de Filly. Trois animateurs de la Ferme pilote de Barga y ont participé. Cette formation vise à renforcer la capacité organisationnelle des ménages travaillant dans les périmètres bocagers, afin d'accroître la productivité de leurs activités et d'améliorer la gestion des ressources issues de la production. La formation a été animée par l'Union des Groupements

Naam de Koumbri, initiateur de l'approche au profit des animateurs des fermes pilotes et des groupements fonciers des périmètres bocagers.

En fin octobre, une mission pour l'évaluation externe du projet PRSE (Projet de



renforcement de la résilience socioéconomique des populations de Ouahigouya et de Barga) 2023-2025 a échangé avec les organes de WEOFINTI (CA et bureau exécutif), l'équipe projet, le premier responsable de la commune de Barga et les autorités coutumières. L'objectif était d'appréhender l'impact des 3 années de mise en œuvre et de dégager des perspectives.



VII. BILAN FINANCIER 2025

Monnaie utilisée est le Franc CFA et 1 € = 655,957 F CFA

	Entrées	Sorties	Solde
Recettes	46 757 805		46 757 805
Report solde exercice précédent	1 886 012		1 886 012
Financements de personnes morales	39 000 000		39 000 000
Paysans Solidaires	39 000 000		39 000 000
Valorisation des dons reçus en nature	5 871 793		5 871 793
Dépenses		45 701 412	-45 701 412
FRAIS TRANSVERSAUX		11 849 719	-11 849 719
Mise à la consommation des dons en nature		5 871 793	-5 871 793
Appui activités agricoles		16 427 050	-16 427 050
Outillage		2 061 000	-2 061 000
Matériel agricole		14 230 000	-14 230 000
Matériels Pépinière		136 050	-136 050
Parrainage des élèves de Barga		8 744 350	-8 744 350
Scolarités		3 634 600	-3 634 600
Soutiens financiers forfaitaires		3 940 000	-3 940 000
Fournitures scolaires		1 169 750	-1 169 750
Activités de maraîchage		1 462 050	-1 462 050
Frais spécifiques d'activités		1 346 450	-1346 450
Documentation		60 100	-60 100
Adhésion/participation à des réseaux		75 000	-75 000
Animations villageoise		1 211 350	-1 211 350
Total général	46 757 805	45 701 412	1 056 393

Balance des dons en nature en CFA pour l'exercice 2025

VALORISATION DES DONS EN NATURE	5 871 793
TERRE VERTE	4 000 000
Mission Enfance	981 942
Accent du SUD 340 000	
Etat Burkinabé (Exonération du Ministère l'Economie des Finances et de la Prospective)	549 851
MISE EN CONSOMMATION	5 871 793
Fourniture informatique	505 519
Appui Technique Externe	4 000 000
Distribution aux participants CA	1 366 274

CONCLUSION

La mise en œuvre des activités se poursuit à Ouahigouya avec une bonne implication des populations des villages. Les jeunes en formation comprennent de plus en plus l'attente des parents et responsables locales et se mettent davantage au travail. Les femmes AGR, œuvrent à s'intégrer sur le marché local. Les revenus des maraichers parviennent répondre à une partie de leurs besoins et leur organisation leur permet de prendre en charge une grande partie des besoins liés à la production. Ils hâtent de pouvoir mettre en application les expériences sur place à Barga où la matière première (terre, puits, compost) est disponible. La ruée vers les champs est une opportunité pour la prise en main des bonnes agroécologiques. Ce qui nous permet d'informer un grand nombre de populations sur les bienfaits du bocage sahélien. Les résultats obtenus en champs ouverts les inciteraient à s'intéresser davantage à l'aménagement une fois le retour effectif. Aussi les arbres et arbustes se développent dans les champs et les concessions. Le bon déroulement des activités est rendu possible grâce à la mobilisation de la population des villages membres et l'engagement des organes WEOFINTI (CA et du bureau exécutif de WEOFINTI) auprès de l'équipe de la ferme pilote. Nous remercions vivement nos partenaires techniques et financiers qui nous accompagnent dans la mise en œuvre de nos activités. Notre attente et souhait, c'est le retour effectif des populations des villages membres et des conditions favorables pour poursuivre notre noble mission qui est d'accroître les rendements agricoles et de restaurer l'environnement à travers le bocage sahélien.

